

Oikoumene : j'aime les gosses...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bien sûr que les détenus ne sont pas tous des anges ! Il en existe qui trompent, qui menacent, qui mentent et qui sont décidés, eux, à vous faire trébucher. Disons-le : ils sont rares. Et plus on les approche plus on s'aperçoit qu'ils sont privés du minimum vital d'affection, tel un être qui, faute d'oxygène, dépérit. Comment expliquer que certains « durs » soient devenus d'excellents maris, des pères pleins d'attention sinon parce qu'ils ont trouvé une femme qui a accepté de jouer le jeu, malgré le passé, et qui leur donne enfin ce qui leur a tant manqué ? L'inverse est hélas aussi vrai. Bien des hommes récidivent dès leur sortie de prison parce que, en plus de tout le reste, ils doivent encore assumer un divorce.

On parle beaucoup de l'amélioration des conditions matérielles de détention. Ceci est peut-être important ; ce n'est pas l'essentiel. Bien des détenus disent qu'ils sont

plus malheureux depuis la réfection de leur prison. Pourquoi ? Parce que les anciens bâtiments permettaient un échange humain (critiquable parfois, il est vrai), qui donnait aux incarcérés le sentiment d'exister. Le béton et le verre renforcé, s'ils offrent des avantages de sécurité, transforment la prison à leur image : dure et impersonnelle. La prison est faite pour l'homme, non l'homme pour la prison ! Elle doit être un instrument de rééducation, non de dégradation. Or, rien n'est plus difficile à supporter que l'isolement si l'on n'y est pas préparé. Seules les personnes comblées affectivement sont capables de vivre cette solitude. Ce n'est pas le cas des détenus.

Le mépris porté aux prisonniers est très proche du mépris dont souffrent les personnes âgées. Puissent ces quelques réflexions briser les préjugés et susciter le dialogue.

Jean-Samuel Grand



J'aime les gosses...

J'aime les gosses, dit Dieu, je veux qu'on leur ressemble. Je n'aime pas les vieux, dit Dieu, à moins qu'ils soient encore des gosses.

Aussi, Je ne veux que des gosses dans mon Royaume, c'est décrété depuis toujours.

Des gosses tordus, des gosses ridés, des gosses à barbe blanche, toutes les sortes de gosses que vous voudrez, mais des gosses, que des gosses.

Il n'y a plus à revenir, c'est décidé, il n'y a pas de place pour les autres.

J'aime les petits gosses, dit Dieu, parce que mon image en eux n'est pas encore ternie.

Ils n'ont pas saboté ma ressemblance, ils sont neufs, purs, sans rature, sans bavure.

Aussi quand doucement je me penche vers eux, je me retrouve en eux.

J'aime les gosses parce qu'ils sont encore en train de grandir, encore en train de s'élever. Ils sont en route, sur la route.

Mais les grandes personnes, dit Dieu, il n'y a plus rien à en tirer.

Elles ne grandiront plus, elles ne s'élèveront plus, elles sont arrêtées.

C'est désastreux, les grandes personnes, dit Dieu, elles se croient arrivées.

[...]

Les grandes personnes, dit Dieu, je ne les aime pas, elles n'ont jamais fait de mal à personne, elles n'ont rien à se reprocher.

Je ne peux rien leur pardonner, elles n'ont rien à se faire pardonner. C'est navrant, dit Dieu, c'est navrant, parce que ce n'est pas vrai.

Mais surtout, dit Dieu, j'aime les gosses à cause de leur regard. C'est là que je lis leur âge.

Dans mon ciel il n'y aura que des yeux de cinq ans, car je ne connais rien de plus beau qu'un pur regard de gosse. [...] Lorsque vous vous trouvez sur le chemin d'un regard pur, c'est moi qui vous souris à travers la matière.

Mais par contre, dit Dieu, je ne connais rien de plus triste que des yeux éteints dans une figure de gosse.

Les fenêtres sont ouvertes, mais la maison est vide.

Il reste deux trous noirs, mais non plus de Lumière, deux yeux mais non plus de regard.

Et je suis triste à la porte, et j'ai froid, et j'attends, et je frappe : j'ai hâte d'entrer.

Et l'autre est seul : le gosse.

Il s'épaissit, il se durcit, il se dessèche, il vieillit. Pauvre vieux, dit Dieu !

Alléluia, alléluia, dit Dieu, ouvrez tous, petits vieux.

C'est votre Dieu, c'est l'Eternel ressuscité qui vient ressusciter en vous le gosse !

Dépêchez-vous, c'est le moment, je suis prêt à vous refaire un beau visage de gosse, un beau regard de gosse...

Car j'aime les gosses, dit Dieu, et je veux qu'on leur ressemble.

Michel Quoist

Tiré de « Prières », les Editions ouvrières, Paris 1954

Vous aussi...

...vous pouvez conserver ou acquérir une santé meilleure, grâce à nos produits diététiques qui conviennent également à chaque régime.

Nous livrons à domicile directement ou par poste.

Magasin « **BONNE SANTÉ** » 6, rue Haldimand
1003 Lausanne ☎ 22 71 45 Gérante: Mme Pache

